

SOLIBRA

Un « remodelage de l'outil de production », a concerné ces trois dernières années toutes les unités de SOLIBRA, avec un effort d'investissement de près de 50 milliards de FCFA en 2012-2013 poursuivi en 2014 à hauteur de 25 milliards.

UN CA EN HAUSSE DE 17,48 % AU PREMIER SEMESTRE 2015

Avec une stratégie de renforcement continu de son outil de production, la Société de Limonaderies et Brasseries d'Afrique (SOLIBRA) conforte son leadership, inculque une culture de la qualité à son personnel et soigne son positionnement de société citoyenne.

Créée en 1960, SOLIBRA est l'une des sociétés majeures du pays au regard du nombre de ses salariés : plus de 1 500, dont plus des trois quarts sont des permanents, auxquels s'ajoutent près de 250 000 emplois indirects. La brasserie compte 16 marques et 92 références, et elle garde malgré la concurrence une position de leader sur le marché pour la fabrication et la commercialisation des bières, sodas, eaux minérales et eaux de source. Une position dominante qui repose sur quatre sites de production : un à Treichville, deux à Yopougon et le tout dernier à Bouaflé, ville située à 322 km d'Abidjan. Cette nouvelle unité ultramoderne inaugurée il y a quatre ans et qui fait la fierté du groupe SOLIBRA produit 30 000 grandes bouteilles et 35 000 petites par heure. En outre, l'unité de Bouaflé a un rôle stratégique : c'est le principal point de ravitaillement des régions de l'arrière-pays.

Un « remodelage de l'outil de production », indique la direction commerciale et du marketing, a concerné ces trois dernières années toutes les unités, avec un effort d'investissement de près de 50 milliards de FCFA en 2012-2013 poursuivi en 2014 à hauteur de 25 milliards, notamment pour le site de Yopougon

sur sa capacité de fabrication et d'embouteillage pour en faire le plus grand en volume de production. La direction commerciale de SOLIBRA ne cache pas la volonté du brasseur ivoirien de poursuivre cette politique pour acquérir des équipements dotés des dernières technologies. Cette stratégie, suivie par l'ensemble des filiales en Afrique, répond au besoin de « produire et commercialiser en tout temps des marques fortes et des produits irréprochables et abordables pour les consommateurs », indique Stéphane Cocito, directeur général adjoint (DGA).

Une hausse sensible du résultat d'exploitation

Pour conforter son leadership en renforçant ses parts de marché, BGI Group, la compagnie propriétaire de SOLIBRA dirigée par le tycoon Pierre Castel, a investi 32 milliards de FCFA dans l'acquisition de la société Les brasseries ivoiriennes (LBI), s'assurant ainsi une situation quasi monopolistique sur le marché ivoirien : LBI, filiale d'Eurofind lancée en 2013 grâce à un investissement initial de 19 milliards de FCFA, était l'unique concurrent de SOLIBRA. Avant son rachat, elle détenait 28 %

du marché populaire ivoirien grâce à sa marque Number One, contre 36 % pour la Bock de SOLIBRA. Castel, rappelons-le, est le numéro deux africain de la bière derrière le Sud-Africain SABMiller.

Ce mouvement de BGI Group intervient au moment où la construction en Côte d'Ivoire de Brassivoire, nouvelle usine de fabrication de la bière, co-entreprise de CFAO et Heineken dont la première pierre a été posée le 25 septembre 2015, réintroduit de la concurrence. L'arrivée de ce nouvel acteur stimule-t-elle SOLIBRA ? « Bien avant l'arrivée de Brassivoire, il est important de noter que le marché ivoirien a toujours été très concurrentiel. Depuis plus de 30 ans, nous faisons face à des concurrents sur toutes nos catégories de produits : eaux, bières, boissons gazeuses, etc. Auparavant, la majorité de ces produits étaient importés, mais ces dernières années, cette concurrence devient de plus en plus organisée et structurée en investissant dans des unités de production locales », explique-t-on à la direction commerciale de SOLIBRA.

Les activités de SOLIBRA au premier semestre 2015 sont marquées par une hausse de son chiffre d'affaires de 17,48 % par rapport à l'exercice précédent. Son résultat d'exploitation de 13,86 milliards de FCFA, contre 9,20 mil-